FRÉDÉRIC JAMMES

Bio / démarche

Né en 1965.
Historien de formation, je quitte l'enseignement courant 80 pour me consacrer aux arts visuels. J'en fais mon métier à partir de 1994.

Après une excursion dans le monde graphique de la BD, j'explore le champ de la peinture avec une période de déconstruction de l'image (les années 90), puis reviens dès 2000 à la représentation en découvrant la puissance narrative du réalisme.
Proposant des fragments d'images de corps à l'intention charnelle et sensuelle, je parle alors du désir, l'appétence pour la vie, exalte les couleurs jusqu'à associer l'abstraction géométrique (usant seulement de la forme ronde) à l'image réaliste.

Soucieux de la vie, celle des humains mais aussi de tous les êtres vivants, animaux et végétaux, je suis préoccupé par la profusion des images que notre monde contemporain génère et m'insurge contre la banalisation médiatique de la violence. Je lance en 2013 la série de peintures intitulée « Images Noires », sombre, violente, ostensiblement désespérée mais au message résolument optimiste, par un traitement monochrome des images que je vois sur le web en accès libre (donc pouvant être vues par les enfants). Maltraitance des êtres vivants, guerre, meurtre, répression, pornographie : je parle de nous, notre part sombre que nous ne devons pas refouler, hypocritement, mais au contraire reconnaître et apprendre à dominer.

Parallèlement, je redécouvre le dessin lors d'ateliers avec les enfants. Commence alors la série « Arbres », pendant positif des Images Noires, dédiée à la puissante vitalité de ces êtres généreux que je considère comme nos grands frères protecteurs : de ces rencontres lors de mes balades naîtra le portrait de chacun de ces arbres, dessin à la graphite sur papier, 100x150cm pour les plus grands. Série toujours en cours, en 2022.

Mais l'actualité des hommes me rattrape. Choqué par le drame des migrants, j'évoque leur souffrance avec les séries « Cri » (2015) et « Réfugiés » (2016).

En 2018, après un regard iconoclaste porté « Au musée », je délaisse l'image peinte et réaliste pour que mes crayons bille encre couleur et aquarelle puissent glisser sur le papier en m'appropriant et détournant les œuvres de Picasso et Schiele. Naissent ainsi les séries « Picasseau » et « Egon » où l'humour parfois absurde et provocateur flirte avec l'éros.

2019 est l'année de l'expo-concept « Dans les Arbres la Vie » : mélange des genres, des techniques, j'y aborde le sujet du mal-logement en traitant des bidonvilles et de notre responsabilité d'Occidentaux quant à la pauvreté à travers le monde, ponctuant mon propos avec le rôle des arbres, symboles porteurs d'espoir, suggérant le (naïf) « respecte l'arbre, tu te respecteras, respecte-toi, tu respecteras l'autre ».

En 2021, La série « Arbres » est exposée à la médiathèque de Saint-Hilaire-de-Riez (85).

Toujours engagé.